Offrejoie

Automne 2020

2 rue de l'Eglise
34680 St Georges d'Orques
CCP 18742 T Montpellier
Tel. 06.84.08.39.68
secretariatoffrejoie@orange.f







Offrejoie

« Rassembler toute la famille libanaise »

Un mois après la catastrophe, la reconstruction se poursuit. La tâche est immense, dans un pays où l'État a disparu, les services publics absents. Mais les Libanais ne perdent pas courage et montrent un formidable élan de solidarité.
Offre-Joie, créé en 1985, en pleine guerre civile, aide à la restauration de six rues de Beyrouth dans le quartier de la Quarantaine, une zone durement touchée.

Les bénévoles d'Offre-Joie sont venus de tout le pays, de la plaine de la Bekaa à Tripoli en passant par Baalbek ou Tyr pour retrousser leurs manches et aider les Beyrouthins à retrouver leurs maisons. Une course contre la montre, le maximum devant pouvoir être fait avant l'arrivée de la pluie et du froid.

Apolitique et aconfessionnel, Offre-Joie a pour objectif de « *rassembler la Famille Libanaise comme un trésor pour l'Humanité et cela en travaillant pour et avec l'Autre* ». Un slogan qui aujourd'hui résonne comme un appel à une nouvelle citoyenneté, où chacun peut contribuer à relever son pays, quelle que soit sa communauté d'origine.

(Olivier Bonnel, Cité du Vatican)

Edito de Marc Torbey :

« …ET IL Y A VOUS ! »

Il y a 120 morts, plus de 5000 blessés.
Il y a des gens dans le coma, des gens qui ont perdu leur fils, leur fille, leur père, leur mère.
Il y a 160 immeubles menacés de s'effondrer avant l'hiver.
Il y a la catastrophe de l'économie, les magasins, les restaurants détruits, tous ces gens qui ont perdu leur travail.
Il y a la rentrée, l'impossibilité de payer les frais de scolarité, il y a l'Etat en panne.
Il y a 100 ans que le Liban est indépendant, et il y a le système à changer.
Il y a 100 ans d'un confessionnalisme qui n'a pas joué pour notre intérêt commun. L'explosion n'a pas fait de distinction entre une communauté et une autre.
Et il y a cette cinquantaine d'enfants qui ne jouaient plus et qui après ces quatre semaines de rééducation et d'activités adaptées sont redevenus, grâce à nos jeunes, des enfants. Il y a ces gens qui nous disent qu'Offrejoie leur a permis de nouveau de dormir la nuit, de comprendre qu'ils sont tous dans le même bateau. Il y a ce « Liban –message » que nous voulons fournir au monde. Nous sommes là. Et il y a vous. Merci pour le Monde entier !

Macron au « Liban d'Offrejoie »



Moustafa Adib, a finalement renoncé à former le gouvernement à la tête duquel Aoun l'a nommé sous la pression française. Docteur ès Sciences-Po. de l'Université de Montpellier, âgé de 48 ans, est un ami d'Offrejoie. Étudiant, il était venu préparer le repas annuel d'O.J. dans les jardins de l'Assomption. A suivre donc…

POUR VOS DONS :

Par chèque :
Offrejoie, 2 rue de l'Eglise34680
St Georges d'Orques

Par virement (*):
Etablissement Guichet N° de comte Clé RIB
20041 01009 0018742T030 27
IBAN – Identifiant international de l'établissement
FR91 2004 1010 0900 1874 2T03 027
BIC – Identifiant international de l'établissement
PSSTFRPPMON
DOMICILIATION :
LA BANQUE POSTALE – CENTRE FINANCIER
13900 MARSEILLE CEDEX 20
OFFRE JOIE
2 rue de l'Eglise 34680 St Georges d'Orques
(*) merci de nous communiquer par mail vos coordonnées postales. Nous vous enverrons un reçu pour déduction fiscale.

OFFREJOIE - FRANCEAUX COTES D'OFFREJOIE- LIBAN

Amine Faraj, président d'Offrejoie et présent sur tous les fronts

On se demande comment Amine Faraj, avocat à Montpellier, ancien compagnon d'études de Melhem à la Faculté de Droit de Montpellier, trouve du temps et de la place dans sa tête et dans son cœur pour impulser les actions de solidarité envers le Liban, non seulement à Montpellier mais en lien avec les équipes d'O.-J Lyon que la soudaineté des besoins ont fait se multiplier.

« Ne nous y trompons pas : ce sont vos petits ruisseaux qui ont ramené vers Offrejoie les grandes rivières.

Commençons par vos dons, sou à sou. Si nous détaillions toutes ces « modiques sommes » dont vous vous excuseriez presque, nous arriverions à ces sommes jamais atteintes jusqu'ici, depuis 1985 et la Fondation d'Offrejoie-France.

Les besoins sont énormes. Le montant de nos envois d'argent est en proportion. Mais que ces chiffres ne vous amènent pas à vous dire : « Que représentent mes quelques dizaines ou centaines d'euros ? » En vérité, ce sont vos dons les plus minimes qui ont amorcé la pompe de ces puissantes contributions qui nous étonnent. Finalement, l'apport d'Offrejoie-France (autrement dit vos généreuses oboles !) monte à plus de 60.000 euros, ***ce qui représente une partie non négligeable de la totalité des dons et qui garantit la permanence de cet élan de solidarité.***

Et déjà nous avons pu envoyer un nouveau virement de 40.000 euros. Mais les besoins sont immenses (voyez les articles sur les chantiers de nos volontaires, au Port de Beyrouth). ***Il faut continuer à nous trouver des donateurs, humbles ou plus conséquents, et croire à l'effet d'entraînement. Le débit des petits ruisseaux fait le lit des rivières.*** Des exemples :

- Une équipe d'anciens bénévoles d'Offrejoie a couru 600 Km de Pise (en Italie) à Niceen bicyclette, « *Ride for Lebanon* » a ainsi collecté 5.500 euros pour O.J.
- Les Amis du quotidien Ouest-France ont rassemblé 25.000 euros pour O.J., et ils nous annoncent un deuxième envoi, de 20.000 euros.
- On n'oublie pas en France que Nagib, le frère de Melhem, a fait ses études d'orthodontie et exercé à Montpellier. Des dentistes du Vaucluse ont appelé aux dons de matériel dentaire, et trouvé le moyen de stocker ces appareils coûteux dans un entrepôt de 1000 m^2 pour attendre le bateau qui les livrera au Liban.
- Un groupe de l'Enseignement Catholique de Lyon a donné l'exemple de recherche de fournitures scolaires qui seront acheminées par bateau au profit de l'école Saint Vincent de Paul de Achrafiyeh, soufflée par l'explosion.
- Offrejoie avait publié 1992 avec l'Institut d'Etudes Occitanes un recueil de « Vingt poètes pour le Liban ». Aujourd'hui ce sont les éditions Fayard qui proposent à O.J. une convention pour la réalisation d'un ouvrage regroupant des textes d'écrivains, d'artistes et de personnalités contemporaines amoureuses du Liban, Ce livre, intitulé « Pour l'Amour du Liban », devrait être mis en vente mi-novembre au profit d'Offrejoie. »



Amine Faraj et Melhem : la continuité !

OffreJoie -Lyon mobilisé !

Toute l'équipe d'OffreJoie-Lyon se mobilise depuis plusieurs semaines en réponse à la catastrophe du 4 Aout. Notre travail s'organise autour de différents axes : la constitution d'un vivier de bénévoles, un travail de collectes de matériel, des actions de communications et de plaidoyer et la construction d'un véritable réseau de solidarité pour le Liban au niveau lyonnais et Rhône-alpins

Tout d'abord, il est à noter que depuis plusieurs semaines, un nombre important d'«Offrejoyens» et Offrejoyennes» nous contactent afin de nous aider. Ce sont souvent d'anciens volontaires, membres de la famille d'OffreJoie et qui de retour en France souhaitent poursuivre leur engagement. Des gens touchés par l'action de reconstructions de nos jeunes à Beyrouth viennent aussi vers nous via la page Facebook d'Offrejoie. Ainsi le vivier lyonnais et français grossit de jour en jour et nous sommes dans une magnifique dynamique de solidarité ! Cela nous touche beaucoup.

Ensuite, des points de collecte de matériel scolaire ont été mis en place dans divers établissements lyonnais afin d'apporter un soutien pédagogique aux élèves touchés. L'éducation est au cœur

PARIS … LYON … MONTPELLIER … GRENOBLE … BEYROUTH

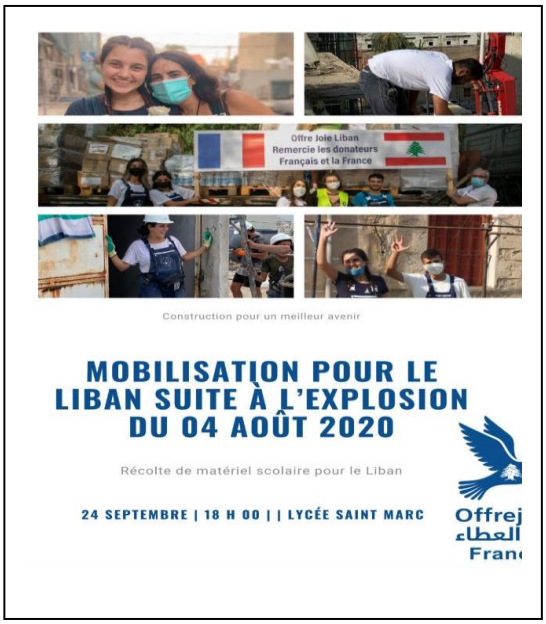
(Suite de l'article d'Apollinaire)

du travail de notre association et nous devons permettre aux jeunes de pouvoir reprendre une vie « normale » le plus rapidement possible. Nous organisons aussi actuellement une campagne de démarchage auprès des acteurs du BTP car les besoins en matériaux pour les chantiers d'Offrejoie sont énormes. L'hiver arrivant, il nous faut faire vite. Aussi nous appuyons le formidable collectif Solidarité Lyon-Beyrouth qui collecte médicaments, nourriture et vêtements pour les plus démunis. Enfin, nous pensons organiser des évènements publics pour sensibiliser et récolter des dons pour le Liban.

Cela passe par la construction d'une nouvelle dynamique de mobilisation à l'échelle locale portée par Offrejoie - Lyon et par différentes associations comme Arc-en-ciel France ou encore comme Arc-en-ciel France ou encore Amel- France. Depuis plusieurs semaines, un collectif est en train de naître entre ses différents acteurs afin de mutualiser nos efforts au service du Liban. Partageant des valeurs et une vision commune, non confessionnelle, apolitique et au service de tous, nous allons organiser de futures actions ensemble et nous coopérons en fonction des besoins et atouts de chacun.

Cette dynamique s'inscrit aussi dans une collaboration avec le collectif citoyen « Solidarité-Beyrouth », un collectif humanitaire né de la volonté de bénévoles et d'associations en région Auvergne Rhône Alpes qui désirent agir concrètement pour les hôpitaux, dispensaires et associations au Liban. Tous ensemble, nous sommes plus forts. La dynamique est là, et elle ne fait que commencer.

Apollinaire Leheutre



Montpellier

Le mobilier et le matériel de la clinique « Plein Soleil » de Balaruc sont partis pour le Liban



Midi Libre 18/ 09/ 2020

« Plein Soleil » devait être fermé définitivement. Gilbert Belloc, Pdt de l'Association « Mieux vivre », basée depuis dix ans à Vailhauquès, raconte : « Nous avons été contactés par le propriétaire, Oc-Santé.

Habituellement, notre mission humanitaire se porte vers l'Afrique, surtout le Sénégal. Mais le drame de Beyrouth est arrivé et j'ai demandé à notre Association de se tourner cette fois vers les hôpitaux du Liban, un terrain où nous sommes présents, ayant déjà envoyé au Liban des dons, sécurisés sur place pour s'assurer de leur bonne destination. Contact a donc été pris avec l'antenne de l'association franco-libanaise Offrejoie.

« Vous savez, nous a précisé Carla Sfeir, quatre hôpitaux de Beyrouth ont été soufflés. Ils ont besoin de tout, c'est une question de survie. Nous avons donc accepté de vider la clinique de Balaruc et nous nous sommes retrouvés à Balaruc pour le déménagement de la clinique. Eddy Dorléans, Conseiller municipal, était là également, « présent en tant que citoyen animé par la volonté d'apporter son aide à cette action humanitaire ».

Les jeunes de l'association locale « Bal'Ados » sont venus prêter main forte pour vider les 54 chambres. « Il s'agit essentiellement, précise Gilbert Belloc, de mobiliers de chambres complets, dont des lits médicalisés, du matériel paramédical, et aussi de cuisine, de déambulateurs » - soit l'équivalent d'environ 350.000 euros. Quelques 150 m^3 de matériel ont été envoyés au Liban via le port de Marseille.

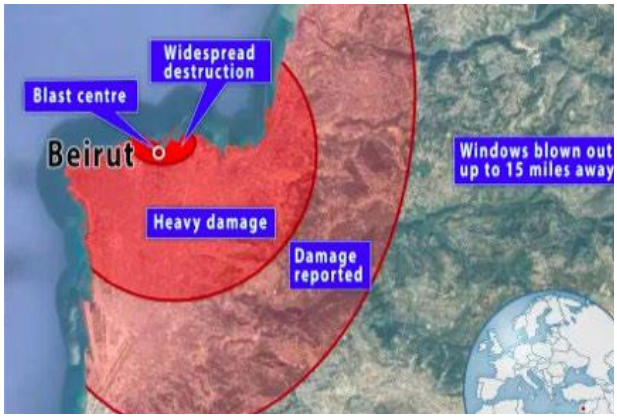
Montpellier et Lattes au secours de Beyrouth



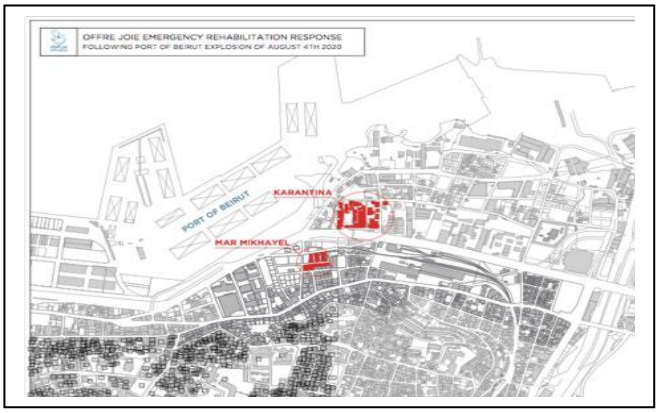
Le jeudi 20 août en soirée, deux camions sont partis de Montpellier direction le Liban via le port de Marseille, chargés de denrées alimentaires (farine, lentilles, sucre) et de divers matériels médicaux à destination des populations sinistrées de Beyrouth. Ils devaient être réceptionnés par les bénévoles de l'association Offre-Joie Liban (ML 29/8/2020)

OFFREJOIE SOUTIENT LES SECOURS À BEYROUTH SINISTRÉ

Intervention urgente d'Offrejoie dans les quartiers les plus touchés



Ci-dessus l'impact de l'explosion
et ci-dessous les immeubles que reconstruit Offrejoie







(du Bulletin d'O-J Liban Août2020)

Les séquelles de l''explosion du 4 août 2020 à Beyrouth s'élèvent, pour le moment, à près de 170 décès, 5000 blessés et 300.000 sans-abris.

Entre-temps, plus de 6000 volontaires ont déjà exprimé leur décision de participer à la reconstruction de la ville.

Offrejoie s'est rapidement mobilisée, prenant part aux efforts de soutien, effectuant une évaluation des dégâts causés par l'explosion et développant un programme de réhabilitation d'urgence pour deux régions sérieusement endommagées :Karantina et Mar Mikhael.

Nous aspirons à terminer rapidement le nettoyage des décombres, effectuer les évaluations de sécurité nécessaires et être partie active et effective à l'effort de reconstruction de la ville, opérant travaux de réparations dans les espaces communs des immeubles touchés et dans les unités privées.

Vous êtes invités à nous rejoindre dans notre projet de restauration de 30 immeubles et maisons dans les régions de Karantina et MarMikhael, un travers lequel nous apporterons ensemble support à150 familles–et près de 400 personnes–touchées par les destructions tragiques conséquentes à l'explosion du 4 aout.

Qu'avons-nous déjà accompli ?

Nous avons offert aux premières victimes rescapées un abri dans notre Centre de Kfifan et répondu aux besoins fondamentaux, mobilisantplusde200bénévoleset un comité d'ingénieurs et architectes pour participer aux évaluations des dégâts dans les quartiers de la Quarantaine et de MarMichaël à Beyrouth.

- Nous avons créé une équipe de planning urbain pour ***cartographier les régions endommagées*** et les sites culturels.

- Nous avons suscité une ***Community Team***en charge d'un espace cuisine commun et d'un espace réservé pour les enfants affectés par le désastre.

-Nous avons mis en place un ***WasteManagement Team*** pour le tri et le recyclage des déchets prêtant particulièrement attention à la toxicité dans les territoires touchés par l'explosion.

À LA QUARANTAINE, DES CENTAINES DE VOLONTAIRES…





Reportage de Zeina ANTONIOS
L'Orient-le-Jour, 29 août 2020

Tous les matins, ils sont des centaines à s'activer parmi les habitations dévastées par l'explosion du 4 août, survenue tout près de ce quartier modeste de la capitale. Ces volontaires viennent de Beyrouth, de Bint Jbeil, du Akkar, de Tripoli, du Kesrouan, de Rachaya, de Baalbeck ou encore de Tyr, et ont répondu à l'appel d'Offre Joie qui entreprend de reconstruire les habitations les plus endommagées dans le quartier, grâce à de généreux donateurs des quatre coins de la planète.

Des deux côtés d'une rue adjacente au port, se dressent des échafaudages. Des volontaires par dizaines s'activent, casques vissés sur la tête. Khaled Majzoub, lycéen de 17 ans, vient tous les matins de Jeb Jannine, dans la Békaa, pour prendre part aux travaux. « Je me suis porté volontaire dès les premiers jours qui ont suivi l'incident. Ici, on nettoie, on restaure, on reconstruit des murs, on pose des vitres dans les appartements sinistrés. « Je ne supportais pas de voir Beyrouth détruite et de savoir que des gens dormaient dans la rue à cause de ce qui s'est passé », dit Paul, 22 ans, stagiaire en marketing, qui prend part pour la première fois.

« C'est mon premier jour ici. Je l'ai passé à des travaux de réhabilitation, à transporter du parpaing. J'ai même aidé à démolir un mur qui ne tenait plus. Au début, je me rendais avec quelques amis dans le quartier de Mar Mikhaël. Nous proposions nos services de manière spontanée aux riverains sinistrés. Et puis, à un moment, j'ai décidé de me porter volontaire auprès d'Offrejoie, qui organise la reconstruction de manière professionnelle ».

L'explosion meurtrière du port de Beyrouth a fauché près de 200 vies, fait des milliers de blessés et mis à la rue 300 000 personnes.

À l'heure où l'État brille par son absence sur le terrain, la société civile se serre les coudes et les Libanais témoignent, une fois de plus, de leur capacité à se venir en aide face à l'adversité. En témoigne l'initiative lancée par l'ONG Offre Joie qui milite, depuis 1985, pour la paix, la coexistence et le vivre-ensemble.

« Il ne s'agit pas uniquement de reconstruire ce qui a été détruit, mais de rendre leur dignité aux habitants du quartier .Ce qui est plus important que les travaux, ce sont les relations que nous tissons avec eux. Certains ont besoin de soutien psychologique. Ils se sentent délaissés et seuls, raconte à L'Orient-le Jour Marc Torbey, président d'Offre Joie :

Il y a même 40 enfants, traumatisés. Nous ne sommes pas là pour remplacer l'État. Nous sommes là parce que l'État est absent », ajoute M. Torbey. Forte d'une solidarité locale et internationale, Offre Joie profite de nombreuses aides et de donations qui l'aident à financer ces chantiers.

« Il y a des gens qui ont tout perdu »

Sur le terrain, les volontaires s'improvisent ouvriers de construction, sous la supervision de contremaîtres professionnels. Ils s'activent avec leurs marteaux, leurs pelles et leurs brouettes. Les travaux sont parfois difficiles ; il faut porter des sacs de béton, du parpaing, escalader les étages et travailler sous un soleil de plomb. Casque de chantier sur la tête, Nady Nassar, volontaire et responsable du recrutement, passe les travaux en revue.



TRAVAILLENTA LA RECONSTRUCTION DU QUARTIER

« Nous avons décidé d'intervenir là où la situation socio-économique des habitants était déjà précaire. Nous refaisons les fenêtres et les portes, et même la peinture. Nous essayons de terminer au plus vite, avant les premières pluies ».
L'équipe s'occupe de retaper environ 140 appartements à la Quarantaine.
Sur un des balcons, une famille observe les volontaires, sourire au visage. La mère de famille dit attendre « patiemment » que ces derniers viennent lui poser de nouvelles vitres. « J'étais sur le balcon quand l'explosion a eu lieu, j'ai été projetée à l'intérieur. J'ai été blessée, ainsi que mon mari. Heureusement mes enfants n'étaient pas à la maison », confie-t-elle.
Parmi les volontaires, des jumeaux de 19 ans originaires de Tripoli et qui se sont installés chez des amis, non loin du chantier, afin de pouvoir venir en aide aux habitants.
« Nous ne pouvions pas rester les bras croisés. Nous avons été épargnés par la catastrophe. Mais il y a des gens qui ont tout perdu. Nous sommes là pour les aider », confie un des jumeaux à L'OLJ, sous couvert d'anonymat.
Rahma, jeune Égyptienne de 21 ans, était à Beyrouth lorsque le drame s'est produit. Son appartement a été détruit et elle a même fait les frais de la vague de cambriolages survenue dans la capitale après l'explosion. Mais au lieu de rentrer dans son pays, la jeune femme a décidé de rester sur place et de prêter main-forte aux volontaires d'Offre Joie.
« La question ne s'est même pas posée pour moi. Il fallait que je vienne en aide aux Beyrouthins, c'était une évidence. Je devais aider à la reconstruction, coûte que coûte », affirme la jeune femme. « Je suis descendue sur le terrain le lendemain de l'explosion et j'ai vu des choses qui m'ont marquée. Je n'ai toujours pas accepté ce qui s'est passé », raconte-t-elle, les larmes aux yeux.
Simon, 21 ans, travaille sur le chantier depuis quelques jours.
« Les volontaires qui s'activent, c'est la seule chose positive dans ce pays», estime le jeune homme ». Et il ajoute : « Je n'écoute plus les hommes politiques, je ne pense pas à l'avenir. J'essaie juste d'aider ceux qui sont dans le besoin ! »





Visite guidée dans le chantier

« Ce qui nous intéresse, ce n'est pas de reconstruire des murs et des fenêtres. Le travail qui est en train de se faire, c'est d'essayer de rendre leur dignité aux familles habitant ces régions, et leur permettre de retrouver un semblant de vie normale. »

« Vous avez ici les maçons. Juste en bas, vous avez les menuisiers qui sont là et d'autres corps de métier juste en face. On a essayé de s'orienter vers les quartiers qui étaient moins connus, moins accessibles. On s'occupe de tout. On a décidé de tout reconstruire et de tous rétablir même mieux que s'était avant, avant l'explosion. On va même refaire le jardin qui est derrière l'église. On s'occupe aussi des enfants. On va les faire jouer de temps en temps. On reste avec les habitants quand ils ont des temps de prière, des petits rassemblements. On essaie aussi de garder un certain contact social.
Plus de 200 personnes sont mortes et 6.500 blessés. « Je suis fière d'être encore en vie, sourit Hélena avec son pansement sur l'oeil. J'ai de la chance »

« Ils sont 300.000sans logement, ou dans des appartements ravagés par l'explosion. Nous devons gagner leur confiance, car ils ont perdu confiance en beaucoup de choses dans ce pays. Donc, si on peut leur donner de l'espoir… être là sur le terrain tous les jours, leur dire : On est à vos côtés, on va vous aider à passer cette étape » moralement, psychologiquement… Des équipes communautaires sont en train de les aider, en leur **donnant à manger tous les jours**.* C'est plus important que de reconstruire, car ces murs vont peut-être se redétruire un jour, il faut que les gens restent ensemble main dans la main. Et on a des volontaires de toutes les Régions !
Il y a des **volontaires qui font trois heures de route chaque matin** pour venir aider, et qui reviennent avec de nouveau trois heures de route l'après-midi pour aller à la maison.

(Reportage vidéo de Rémy Busine, Sébastien Ollard, montage de Charlotte Perreti, www.brut.media)

* deux repas par jour, pour les personnes sinistrées du quartier et les équipes de volontaires.

1985-2020 : Offrejoie, 35 ans au service du Liban Uni

Acte I – Les premières « Colonies de la Paix »



La première colo d'O.J. rassemble des enfants de tout le Liban hors des zones en guerre. Des dizaines de parents amènent à tour de rôle les repas chauds de midi, du soir et du matin, préparés à la maison. Et il y en a de reste !

1987 : Les **premiers donateurs** français prennent le relais des parents, car au Liban, il y a la crise de la livre. Et c'est comme si les repas étaient envoyés par avion !

1988 : Le « Message au Monde »
Des enfants du Liban est envoyé à toutes les Ambassades avec un petit plant de cèdre : « Petit Liban deviendra grand pourvu que vous lui prêtiez vie !»

1990-91 : « La Caravane de la Paix ». Les enfants des colos grandissent. On passe de « se construire, ensemble », à « reconstruire ensemble le Liban pluriel! » : 500 enfants en 90, et 1.000 en 91 portent dans tout le Liban, Sud compris, l'appel à rester unis.

1992 : Des colos aux chantiers.
Sous les tentes de la Croix Rouge libanaise ou accueilli dans des pensionnats, O.J. s'était porté au Sud, à Sahlieh, rebâtir des maisons. Au hasard de ses pérégrinations, on découvre à Kfifan une ancienne école mise à mal par les milices.

1993 : Kfifan

Pendant dix ans des volontaires, scouts et Amis de Sœur Emmanuelle vont aider O.J. à restaurer cette ruine pour y recevoir, dans ses propres murs, des colons de tout le Liban et l'utiliser comme camp de base pour de nouveaux chantiers

Acte II– Les chantiers de la reconstruction

2002 : Baal Darawich

Offrejoie avait en 2001permis à des mineurs délinquants de vivre à Kfifan un camp ouvert, sans surveillance policière.
En 2002, l'un d'entre eux, sorti de prison, rencontre par hasard à Tripoli Elias, Philippe et Elio, et leur fait découvrir son quartier, zone de misère, de violence et de non-droit, que se disputent des milices sunnites et des milices pro-syriennes.
Les trois copains vont faire de Baal-Darawich une référence de réhabilitation entreprise et réussie sans aide de l'Etat. Les hauts murs se couvrent de fresques, des terrains de jeu sont aménagés, où le foot fait des enfants de parents opposés par les clans des copains.
Malheureusement la guerre revient périodiquement et tout est à recommencer, pour un nouveau chantier, jusque… encore en 2019 !

Ci-dessous Kfifan avant et après dix ans de chantiers libanais et internationaux







Pour Offrejoie, 2002 marque un tournant. Après Baal Darawich, les médias libanais vont parler de plus en plus d'O.J. qui influence de plus en plus la société libanaise par ses nombreuses actions et ses appels à l'opinion .

Acte III – Offrejoie acteur et garant de l'unité

Les accords de Taëf en 1985 ont mis fin à la guerre mais livré le Liban alternativement à l'influence de la Syrie (le Hezbollah chiite vainqueur de l'invasion israélienne en 1986), puis de l'Arabie sunnite. Quand Bachar el Assad fait assassiner en 2005 l'homme d'affaires libano-saoudien Rafiq Hariri, les Libanais réclament massivement le départ des Syriens. Sous la pression populaire entretenue par Offrejoie, les députés en conclave à Doha finissent par élire le président Sleiman en 2008. Les enfants d'O.J. avaient fait signer à tous les candidats à la députation une charte de bonne conduite avant et après le scrutin !!!
Mais l'union sacrée ne résiste pas aux intérêts partisans. Attentats et rebellions armées se succèdent. La balance penche à nouveau vers Damas avec l'élection d'Aoun, qui avait déclaré la guerre à la Syrie en 89 et s'appuie maintenant sur le Hezbollah. Offrejoie travaille de plus en plus à la constitution du tissu associatif de la société libanaise.

En lutte contre la corruption et pour la démocratie

2005 – Au Musée, le 11 avril,
30 ans après le début de la guerre, première prière interreligieuse, à l'initiative de Melhem Khalaf et du cheikh Hani Fahès. C'est une demande et une offre réciproque de pardon pour les crimes commis par tous les partis et l'engagement à œuvrer ensemble à l'unité du Liban.

2006 – **Offrejoie sert 52.000 repas** aux réfugiés du Sud fuyant les bombardements israéliens, et va rebâtir leurs villages pour hâter le retour.



2007 - « Libérez la religion du confessionnalisme, clame O.J. :
La première est source d'amour, la seconde d'enfermement »
(L'Orient-le Jour du 20 février)
Par-dessus les barbelés qui coupent à nouveau Beyrouth en deux, s'élève et s'élèvera chaque année la prière du 13 avril, rédigée par les représentants de toutes les communautés à l'initiative de Melhem et de Cheikh Hani Fahès. C'est la demande et l'offre réciproque du pardon pour tous les crimes commis et l'engagement commun à travailler à l'unité.

2008 - Offrejoie manifeste…
et reconstruit les murs et les âmes.
« Au lieu de permettre au Liban d'être un message de paix pourle monde entier, la division favorise influences étrangères et tensions internes » déclare Offrejoie à *L'Orient-le Jour*.
Ses slogans se succèdent : En 2008, « Notre unité, c'est notre salut ! » En 2011, « C'est La paix entre nous ou la mort du Liban ! »



2010– 2013 :Non la désunion!
La tentation de la violence est de retour. Après l'explosion le 24 août 2010 au cœur Beyrouth d'une maison de Bourj Abi Haidaroù se sont affrontés Hezbollah et le parti Habache, O.J. invite tout le quartier à un Iftar (repas de Ramadan) sur la place voisine, autour des cheikhs des mosquées opposées.
Le 25 mars 2013, fête désormais chômée pour tous les Libanais, chrétiens et musulmans, O.J. organise une chaîne humaine entre deux mosquées, en protestation à une agression contre deux cheikhs, et la réconciliation est scellée par l'accolade entre les religieux des deux communautés, à Basta.
Le 19 octobre 2013, un attentat détruit la rue Mounzer à Achrafiyeh. S'en suit une vaste campagne de dons, et Marc Torbey à la tête d'équipes d'O.J., en lance la reconstruction, qui va durer quatre mois.

2017 : Au Port de Beyrouth et aux portes du Liban.

Cet été, O.J. intervient sur deux fronts, sur la lutte contre la pollution, et sur le racisme.
A Borj Hammoud, où les bateaux de pêche côtoient des montagnes de déchets, l'avocat Elias Salamé lance au nom des enfants : « C'est l'image de notre classe politique »,..
Et Melhem de réclamer l'aménagement toujours retardé d'une décharge dans les normes. Le 29 juillet, au Musée, a lieu une prière interreligieuse pour Jérusalem, où l'entrée de la mosquée El Aksa a été interdite aux musulmans. Antoine Tawk, l'ancien maire de Bcharré, la ville de Khalil Gibran, justifie cette initiative d'Offrejoie: « Nous sommes appelés à prendre position pour une solution de paix dans la ville où Jésus et le prophète Mohammad ont fait leurs derniers pas… défendre la ville de la Paix, c'est préserver la paix à l'intérieur du monde où nous sommes, avant qu'il ne soit trop tard… Tant que la Palestine n'obtiendra pas que soit respectée la justice à son égard, la poudrière du Moyen Orient mettra en danger permanent la convivence des communautés du Liban et la sécurité de la Planète »

2018-2019 : Éviter l'implosion
En 2013, Melhem a été élu à l'ONU membre de la commission contre les discriminations raciales. Mais on a besoin de sa présence au Liban, où Offrejoie démultiplie les interventions :
Du Sud, à Abra, où, après l'attentat qui a fait 18 morts dans l'armée, l'association a reconstruit en 2013 huit immeubles d'un quartier sunnite - en passant par Roueiss, fief du Hezbollah où il a rebâti 3 immeubles après l'attentat en retour qui a fait 30 morts, jusqu'à Tripoli où il a retapé deux mosquées après un attentat qui a fait 45 morts.
La liste des chantiers des prisons se poursuit, depuis 2004 : après Tyr, Bybos, Amioun, Barbar, Roumieh, Batroun, Aley. Et de même les écoles : après Tell Biba, Sahel el Alma, Kfarmashouna près de Jbeil en 2013, il y a à Kfifan l'école des enfants syriens à faire vivre. Sans parler d'Offrejoie-Irak à soutenir pour maintenir le témoignage de la solidarité entre chrétiens, musulmans, yazidis…

En 2019, porté par le soulèvement populaire contre la corruption, Melhem Khalaf est élu bâtonnier des avocats de Beyrouth… et la suite est dans ce numéro !